

MAC ARTHUR
LA VOIX
PARLE REVOLUTION

Le limogeage de Mac Arthur est l'expression de la victoire remportée en Corée par la Chine révolutionnaire sur l'impérialisme américain et ses satellites. Truman avoue qu'une attaque directe contre la Chine, loin de donner la victoire comme Mac Arthur le prétendait, entraînerait une plus grande catastrophe. Maintenant, Washington doit : ou bien retirer ses troupes de Corée ou poursuivre la longue et coûteuse opération comme la longue « sale guerre » d'Indochine. Quel que soit son choix, l'impérialisme américain a subi une perte de prestige et de prestige aux yeux des peuples insurgés et des masses du monde entier. Au lieu de constituer le point de départ d'une nouvelle offensive de l'impérialisme, l'aventure coréenne a abouti à un désastre aggravant la crise et les contradictions qui existaient auparavant. Les forces de la révolution coloniale se sont montrées plus puissantes que les armes modernes de l'industrie capitaliste la plus avancée du monde.

Le limogeage de Mac Arthur est un coup rude porté aux forces indigènes réactionnaires d'Extrême-Orient dont Mac Arthur était le champion le plus bruyant. Il démonte le monde entier par son alliance avec Tchong Kal Chek. Il organisait un rétrograde triomphe de Syngman Rhee à Séoul. A Tokio il rétablit la domination des Zabatur, des militaires et des propriétaires fonciers sur le peuple japonais. La chute de Mac Arthur ne signifie pas un changement fondamental de la politique du State Department envers ses satrapes dans le monde colonial mais elle affaiblit son prestige et elle donnera une confiance nouvelle aux peuples révolutionnaires d'Asie pour les exterminer. Et sans lui, Tchong Kal Chek, Syngman Rhee, Bao Dai, etc., le régime de l'impérialisme n'est plus possible.

La résistance du gouvernement travailliste britannique à une extension du conflit coréen et à une guerre en Chine fut la cause immédiate du limogeage de Mac Arthur. Truman n'aurait pu suivre Mac Arthur qu'au prix d'une rupture de la coalition impérialiste en Europe occidentale. Mais l'opposition d'Atlee et de Morrison n'était ni une manifestation d'anticolonialisme. C'est le sort du capitalisme britannique qui est en jeu en Asie. Une guerre avec la Chine eût entraîné la perte du commerce et des investissements de Hong Kong, son expulsion des richesses de Malaisie, l'annexion de Malaisie et la fin de la domination économique sur les Indes.

En se joignant à l'agression américaine en Corée, l'impérialisme britannique et ses vassaux laboristes espèrent une victoire améliorant les positions déclinantes de l'impérialisme en Extrême-Orient. Mais la victoire n'est ni dans le ciel ni dans la mer. Elle est dans le régime de Mac Arthur brutalement révoqué à Londres.

Outre leur caractère d'une guerre en Chine, les dirigeants travaillistes eurent à faire face à une opposition de masse dans les rangs du Labour Party et des syndicats contre l'agression impérialiste en Corée. C'est cette opposition des masses britanniques, leur remarquable solidarité avec les peuples de Chine qui ont été poussés les dirigeants travaillistes à faire preuve de vigueur dans leurs pourparlers avec Washington.

Georges VALLEN.
Suite page 3.

Le candidat
trotskyste
obtient 18.560 voix
à LOS ANGELES

Los Angeles, 5 avril 1951. — Myra Tanner Weiss, candidat du Socialist Workers Party (parti trotskyste) pour le Conseil de l'Enseignement (Board of Education) de Los Angeles, principal centre industriel de la côte occidentale de l'Etat-Unis, a obtenu le nombre de 18.560 voix, soit plus de 6 %, au bout d'une campagne électorale agitée centrée autour de la lutte contre la guerre. C'est le nombre de voix le plus élevé obtenu jusqu'ici par un candidat trotskyste aux Etats-Unis dans un seul district électoral. On peut considérer ce succès comme un reflet de l'opposition croissante de larges secteurs du peuple américain envers le programme de réarmement de Truman et envers la hausse constante du coût de la vie qu'il provoque.

Les campagnes électorales pour les conseils d'éducation se bornent généralement à soulever des questions d'éducation et d'impôt. Le camarade Weiss réussit cependant à transformer l'élection de Los Angeles en une lutte autour des grandes questions de paix et de guerre. On peut évaluer le nombre de personnes qui concoururent ainsi pour la première fois le programme de lutte contre la guerre du S.W.P. à 100.000. Ce résultat fut atteint grâce à la distribution de tracts, aux discours prononcés dans toute la ville dans une auto-radio, aux conférences faites par les candidats devant des réunions syndicales d'organisations diverses, aux discours prononcés à la radio. Au cours de sa campagne le camarade Weiss prit la parole devant des réunions organisées par le Parti Révolutionnaire Indépendant, dominé par les staliniens. Ce parti, jadis dirigé par Henry Wallace, est aujourd'hui vidé de toute substance et a présenté ses propres candidats aux élections de Los Angeles sur une plateforme typiquement pacifiste et de collaboration de classe.

ORGANE DE DÉFENSE
DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

19, rue Daguerre, Paris (14^e) — Téléphone : SUFFREN 62-31

C.C.P. Mlle Picard 5660-38 Paris

PRENDRE LA PAROLE
POUR LA GREVE GENERALE
Pour un gouvernement ouvrier et paysan

Le jour du 1^{er} mai se lèvera sur un monde où les forces de la révolution prolétarienne frappent les coups les plus durs et vont édifier sanglant sur la bourgeoisie impérialiste. Il se lèvera sur la gigantesque révolution des peuples de l'Asie. Puis à moitié de sa course, il se lèvera sur l'Europe Occidentale dont les travailleurs prennent la marche en avant après des mois et des années de doute ou de défaite, déclarant au même instant ses souffrances et la lutte héroïque des travailleurs de l'Afrique du Nord et de l'Afrique Noire.

En ce premier mai les travailleurs de France peuvent prendre conscience de l'identité d'espoir, de lutte et d'intérêts qui les lient aux travailleurs du monde entier. Tout près d'eux ils peuvent voir le prolétariat allemand, se relevant après 18 ans de la défaite infligée par Hitler, commencer à construire leur nouveau Parti révolutionnaire. Ils peuvent voir aussi tout près d'eux les prolétaires de Barcelone, des Asturies, de Madrid, des pays basques, reprenant avec une énergie qui a surpris le monde, la lutte contre

L'assemblée des délégués des Comités d'Unité d'Action prépare la manifestation dans la Région Parisienne. C'est un premier pas très important. Le Congrès des Comités d'Unité d'Action doit devenir la véritable direction de tous les travailleurs.

La dictature franquiste qui les écrase depuis 12 ans. Ils peuvent voir en Afrique du Nord les esclaves exploités par leurs propres maîtres poursuivre et amplifier la lutte anti-impérialiste d'émancipation.

Ils peuvent ainsi mesurer mieux la portée véritable de la première victoire remportée en France au cours des deux mois de mars et avril grâce à l'action des employés de la R.A.T.P. et des cheminots appuyés par de multiples débrayages.

Première victoire qui a montré les possibilités et l'efficacité de l'unité d'action, au cours de laquelle le Comité d'Unité d'Action a fait ses preuves comme organe décisif du combat, et qui a ouvert la voie vers la grève générale. Car rien n'est réglé ; les augmentations obtenues ne compensent même pas les dépenses hautes des prix, qui ne sont elles-mêmes que les toutes premières conséquences de la politique capitaliste de préparation à la guerre.

L'édifice est maintenant acquis depuis plusieurs années et elle deviendra dans les semaines et mois qui viennent l'acte décisif de tous les travailleurs de ce pays, que rien ne peut être obtenu qu'en frappant tous ensemble, que par la grève générale. Car c'est à la tête qu'il faut frapper, contre cet état-major de la misère et de la guerre qu'est le gouvernement capitaliste. De lui on ne peut espérer ni les salaires décents, c'est-à-dire un véritable minimum vital garanti par l'échelle mobile et le contrôle ouvrier, ni une politique de lutte contre la guerre, c'est-à-dire le retrait des troupes du Viet-Nam, l'indépendance totale de l'Indochine, la dénonciation du pacte atlantique, le retrait des bataillons français de Corée, ni la sauvegarde des libertés démocratiques devant la société actuelle, allant du curé des polices et autres G.R.S. aux ouvriers et une représentation vivante, non déformée et non truquée de la volonté des masses populaires.

Michel LEQUENNE
Suite page 3.

Les travailleurs, qui sont l'immense majorité, veulent que ça change. Pas un nouveau ministère au service de la minorité capitaliste. Non ! Mais un gouvernement et un paysan ouvrier et paysan.

Si les chefs des partis qui se réclament de la classe ouvrière et qui jettent son appel en dépit de déclarations et de doutes croissants, persistent à réaliser le Front unique parce que les uns (qui se disent socialistes) sont liés à la bourgeoisie française exploitée à la remorque de Wall-Street, et parce que les autres (qui se disent communistes) sont liés à la bureaucratie contre-révolutionnaire du Kremlin, il n'en résulte pas que le

Front unique et le gouvernement ouvrier et paysan soient irréalisables. Pour l'action et dans l'action se multiplieront les comités d'Unité d'Action démocratiques qui réaliseront l'unité d'action à la base et pourront imposer le Front unique des organisations ouvrières.

Pour la coordination et la conduite de la grève générale, les comités d'Unité d'Action doivent se réunir en un Congrès national des Comités d'Unité d'Action, représentant authentiquement de tous les exploités en lutte, quelle que soit la diversité des opinions politiques ou religieuses. Un tel congrès d'Unité d'Action peut être demain, au-delà de la grève générale, l'assise du nouveau pouvoir.

En participant aux manifestations traditionnelles du premier mai, les travailleurs révolutionnaires effectueront d'en faire une étape de la mobilisation des travailleurs vers la grève générale, vers le gouvernement ouvrier-paysan.

FAVRE-BLEIBTREU.

Fondation du Parti
Ouvrier Indépendant
d'Allemagne

Les 24 et 25 mars s'est tenu à Worms le Congrès de Fondation de l'U.A.P., Parti Ouvrier Indépendant d'Allemagne.

C'est un tournant de la classe ouvrière allemande dont les conséquences se feront sentir dans le mouvement ouvrier de l'Europe tout entière. La défaite que Hitler infligea au prolétariat allemand en 1933 à cause de la politique criminelle des dirigeants réformistes et staliniens, modifia la conjonction de toute la classe ouvrière internationale. Son réveil actuel peut bouleverser de fond en comble la situation sociale sur le vieux continent. Il peut déplacer le centre de la lutte ouvrière vers le pays qui compte le plus grand nombre d'ouvriers.

M. BLANCHARD
Suite page 3.

MADRILENES ET BASQUES
DANS LE COMBAT

Four amadoros l'Oncle Sam, et sa propre bourgeoisie fatiguée des avances, la dictature avait amorcé un retour au libéralisme. Cela s'est ramené surtout à enlever tout frein à la spéculation menée en premier lieu par la Phalange.

Le régime se décompose

Le maire de Madrid ne dénonçait-il pas récemment en plein Conseil Municipal que pour 230.000 litres de lait entrés quotidiennement dans la ville, 400.000 litres étaient vendus soit 170.000 litres d'eau. Beau scandale auquel Arriba organe de la Phalange consacra son édit du 6 avril.

A Barcelone, la plus hideuse escroquerie du cabinet du Gouverneur Buzo ALEGRIA fut, à l'occasion de l'épidémie de grippe de l'hiver passé, l'impesation d'une dime illégitime de 1.000 pesetas exigées pour faire entrer les morts dans les délais normaux.

Les cliques s'opposent pour accaparer la mangroie trop étroite. C'était le cas du baron de l'ancien Gouverneur CORREA menant avec ses partisans contre ALEGRIA une lutte acharnée qui allait jusqu'à la distribution de tracts contre son concurrent.

La révélation des scandales est bien entendu l'arme facile mais de choix de ces notables de comptes et de gangs. Cette ditte fut favorisée aussi la montée de la colère populaire.

Les rats s'approprient d'ailleurs à quitter le navire. Le cardinal-primat de Valence, ouvrant le Conseil de Tolède voici quelques jours, déclara que « l'Espagne, jamais ne s'était confondue, ne se confondra, ni ne voudrait se confondre avec rien d'étranger et de périsable quoiqu'elle maintienne des relations amicales et que le pouvoir légitime, pour faire entendre et exhorter les fidèles à l'obéissance envers

les autorités». Quel signal d'alarme pourrait être, par lui, pour le régime que cette dégradation du clergé.

Michel LEQUENNE
Suite page 3.

La magistrale grève de l'arsenal de Brest
Il y a 15 ans les grèves de Brest précédèrent Juin 36...

Depuis 23 jours, les 6.000 ouvriers de l'Arsenal, à part une misérable poignée de jaunes sont en lutte contre l'Etat patron, le plus rapace de tous. Chaque semaine a eu un caractère différent.

La première, les ouvriers prévoyant avec lucidité que la lutte serait longue et dure se sont organisés solidement par un comité de grève approuvé par l'Assemblée de grève, un comité de soutien comprenant toutes les tendances et mouvements de la société actuelle, allant du curé au laïc, et du P.C.I. au R.P.F. Les décisions restant entre les mains d'ouvriers élus.

Ce comité de soutien a arraché 14.900.000 francs aux municipalités des environs dont 10 millions à celle de Brest qui est à majorité R.P.F. et collecté 2.200.000 par la population.

La deuxième, a été celle de la décentralisation. Création des Comités d'Unité d'Action dans tous les ateliers, bureaux et chantiers. Ces comités s'appellent comités de liaison, car l'Appel, l'Unité d'Action a choqué le P.C.I. et le P.F.C. Ils ont pour tâche de donner des directives au comité central de grève, car si une minorité d'ouvriers intervient aux assemblées

générales, presque tous donnent leur assentiment à la position de Brest.

Au cours de cette deuxième semaine, une manifestation à laquelle la population était conviée a groupé plus de 10 mille personnes qui ont parcouru la ville en un défilé imposant. A l'appel du comité de grève, les commerçants avaient fermé boutique, les petits par solidarité et les gros par frousse.

Le 31 mars s'est tenue la conférence interdépartementale C.G.T. - C.F.T.C. - C.G.T.F.O. Le comité de grève en plus des trois secrétaires parti syndicat locaux y avaient délégué deux autres camarades dont un inorganisé. La délégation bretonne demanda à ce que les autres ports débarrassés immédiatement car les revendications des travailleurs de l'Etat sont réglées sur le plan national. Les boîtes des autres ports répondirent que la température n'y était pas ; que le moment n'était pas venu, etc., etc.

Sur le problème des revendications, ils se rallièrent à la position de Brest ; 20 francs de l'heure pour tous, une prime de 6.000 francs éponageant le péché, échelle mobile, notre parti avec la métallurgie parisienne et la suppression des abattements de zone. La troisième semaine, durcissement

de la grève. Il faut se bagarrer, pour que la majorité R.P.F. de Brest déblique les 10 millions que nous ont été accordés. Les gens vont attendre les jaunes à la sortie du boulot et leur font des conduites de Grenoble. Les manifestations sont moins calmes, les ouvriers scandent leurs mots d'ordre.

Des délégations du comité de grève sont envoyées dans les ports de Lorient, Indret et Cherbourg ; ces états-blessés entreprennent des grèves surprises.

Quelques petits résultats sont obtenus :

1° La commission de la défense nationale adopte à l'unanimité un vote qui demande que le salaire des travailleurs de l'Etat soit déterminé en rapport avec celui en vigueur dans les industries similaires de la métallurgie parisienne.

2° Le ministre de la marine et celui de la défense nationale se sont mis d'accord pour présenter un bordereau à 79 fr. 20 (ce qui nous réclamons) ; reste le ministre des finances qui lui s'en tient au bordereau de 71 fr. qui est inférieur à l'aumône de 1.700 fr. qu'on nous a proposé tout au début.

Suite page 4.

APPEL DU COMITÉ CENTRAL
pour que s'élève la voix du Parti Révolutionnaire
dans la campagne électorale

La bourgeoisie française incapable durant les cinq dernières années de briser les organisations de la classe ouvrière, tente par le truquage électoral de réduire sa représentation.

Comme toutes ses autres tentatives, cette manœuvre doit échouer.

Dans cette bataille le Parti Communiste Internationaliste présentera et défendra son programme sans jamais répandre d'illusions sur la valeur du parlementarisme portant des années ses militants ont combattu d'abord seuls, puis avec l'ensemble des organisations ouvrières, pour le MINIMUM VITAL, pour L'ECHELLE MOBILE.

Seuls, ils ont combattu sans défaillance pour l'indépendance des peuples coloniaux et le soutien de leur lutte contre l'exploitation impérialiste.

Aujourd'hui, de sombres nuages s'accablent : incapables de résoudre sa crise, l'impérialisme prépare une nouvelle boucherie pour maintenir ses privilèges.

Déjà par son action, la classe ouvrière a répondu NON à la politique de misère et de guerre du gouvernement.

Avec le Parti Communiste Internationaliste, au travers de cette campagne électorale elle marquera sa volonté d'imposer un GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN.

Car seul un tel gouvernement défendant les intérêts des travailleurs des villes et des campagnes et s'appuyant sur leur action, pourra ouvrir la voie du socialisme, et en commun avec les autres pays, lutter pour les ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE ET DU MONDE, seul gage de bonheur et de paix.

Pour défendre ce programme, le P.C.I. ne dispose que du courage de ses militants et des gros sous des travailleurs.

Pour que résonne bien haut la voix du parti révolutionnaire, un grand effort financier s'impose :

VERSEZ, FAITES VERSER A LA SOUSCRIPTION DU P.C.I. I

